

Comme un simple voyageur **Plein de tendresse**

Michel Vallières, *Comme un simple voyageur*, poésie, Sudbury, Prise de Parole, 1984

La Cuisine de la poésie présente : Michel Vallières, accompagné du groupe CANO, Sudbury, Prise de Parole, 1984

Georges Bélanger

Numéro 36, automne 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43169ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bélanger, G. (1985). Compte rendu de [*Comme un simple voyageur* : plein de tendresse / Michel Vallières, *Comme un simple voyageur*, poésie, Sudbury, Prise de Parole, 1984 / *La Cuisine de la poésie présente : Michel Vallières, accompagné du groupe CANO, Sudbury, Prise de Parole, 1984*]. *Liaison*, (36), 61–61.

Comme un simple voyageur Plein de tendresse

Michel Vallières, *Comme un simple voyageur*, poésie, Sudbury, Prise de Parole, 1984, et sur cassette, *La Cuisine de la poésie présente : Michel Vallières, accompagné du groupe CANO, Sudbury, Prise de Parole, 1984, PP 090.*

Je cherche à même ce qui nous ressemble ou ce qu'on saurait nous dire de commun des mots simples, justes et vrais pour vous toucher et parler d'amour. Ouvrir ce que je tiens fermé!

Cette strophe, qui sert à la fois de prologue et d'épilogue, décrit et caractérise d'un trait ce qu'est le livre de Michel Vallières : une histoire d'amour et de tendresse.

Pour nous parler d'amour, Michel Vallières se raconte avec beaucoup de simplicité. Il raconte sa jeunesse, ses choix, ses aventures et ses difficultés à créer, malgré l'urgence et la fuite du temps, ce qu'il appelle, le pont entre le rêve et la réalité. Et de fait, il parle de nous, de notre quotidien, de nos préoccupations. C'est pourquoi la complicité et la connivence ne tardent pas à s'établir et à s'installer très vite entre lui et nous. L'auteur devient alors un personnage aux multiples facettes et fait appel, selon les circonstances, aux nombreux Michel que Vallières se plaît à créer dans ses textes. Nous retenons les deux plus représentatifs : le poète et le conteur.

Égal et fidèle à lui-même, Michel Vallières nous parle, avec des mots simples, justes et vrais, de ce qui nous ressemble, de ce qui nous est commun. De l'amour, par exemple : « (qui) est toujours à réinventer/(et qui) ne cesse de nous réinventer » [*Avoir rendez-vous* . . . pp. 7-8]; de voyage et de bonheur : « Un jour/cœur plein d'amour/de courage et d'espoir/j'ai couru/vers les hommes et les femmes de la terre/pour dire toute ma joie d'être/être de cette vie » [*Comme un simple voyageur* . . . p. 17]; de désir et de vérité : « Si je pouvais vous dire et ne rien omettre/de tous ces mots qui se taisent/ces silences qui parlent, et trop/comme de tous ces fossés/ . . . comme de cette voie du dedans/ . . . pour vous dire tous ces sourires » [*Si je pouvais vous dire* . . . p. 41].

Autre Michel, autre facette et autre séduction. L'auteur possède aussi des talents de conteur qu'il exploite avec succès pour raconter ses expériences et livrer ses réflexions personnelles puisées dans la réalité de tous les jours (relire en particulier les allégories que contiennent *La mécanique d'amour* . . . pp. 23-28, et *La Caisse d'amour*, pp. 29-35. Le ton intimiste rapproche le conteur et l'interlocuteur.

Ceux qui ont vu Michel Vallières en spectacle (ou en récital), le savent : il n'est pas que poète, il est poète-conteur. Il était indispensable que *Prise de Parole* produise, en même temps que le livre, une bande sonore sur laquelle on retrouve tous les textes (à l'exception de *La Caisse d'amour*), que l'auteur, bien appuyé du groupe CANO, dit, récite, raconte et chante! (C'est l'une des rares fois, je crois, où il se permet d'interpréter un texte, *Je suis parti de loin*, p. 39; ma foi, il n'a rien à envier aux chanteurs populaires!). La bande sonore présente l'artiste sous son vrai jour et fait toute la différence. La voix, douce et chaleureuse, donne toute leur importance et leur véritable dimension aux textes. Peu d'auteurs (poètes) peuvent se dire et se raconter devant un public. Michel Vallières, avec beaucoup d'aisance et une facilité remarquable, fait partie de ceux-là. C'est sa grande force : il invente et raconte.

L'édition du manuscrit par *Prise de Parole* ne pêche pas par excès d'originalité. Le livre ne contient aucune présentation; on a intercalé sept photos, dont quelques-unes réussies (mais la reproduction, noir et blanc, laisse fort à désirer), parmi les douze textes qui composent le recueil; la ponctuation, très incomplète et mal faite, brise trop souvent le rythme de lecture. La bande sonore est nettement supérieure. CANO joue son rôle d'accompagnateur et produit une musique qui enchaîne bien les textes. Même si l'enregistrement n'a pas été réalisé « live », il n'était pas nécessaire, pour créer sans doute une ambiance appropriée, de reconstituer la présence d'un public : les applaudissements portent à faux et ne font que remplir un vide; et les rires, parfois très gras, de ce public

« artificiel » sont plus que superflus, et n'ajoutent rien.

Poète, conteur et diseur, chanteur, barde ou troubadour des années 80, Michel Vallières les représente tous, et appartient à une catégorie d'artiste unique en son genre. De la même trempe qu'un Alain Lamontagne par exemple, la gigue et la « musique à bouche » en moins.

Altruiste, généreux et séducteur, Vallières, comme un simple voyageur, se promène pour

Dire avec vous
tous ces murs qui nous retiennent
...
Naître de vous
...
Semer en moi ce que je récolte
en vous.

